

L'opération séduction des promoteurs éoliens

Boqueho – Au moins quatre sociétés souhaiteraient construire de grandes éoliennes en lisière du domaine d'Avaugour-Bois-Meur. La commune a invité les porteurs de projet au conseil municipal.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi la commune est-elle si convoitée pour l'implantation d'éoliennes ?

Les promoteurs ne peuvent pas construire des éoliennes n'importe où. La première contrainte est la distance minimale de 500 m autour d'une habitation et d'un monument historique (et une distance d'une hauteur d'éolienne près des routes départementales et lignes électriques de RTE). Boqueho est également coincé entre l'aire de dégagement de l'aéroport de Trémuson, au nord-est, et un couloir militaire plus au sud (pour les vols d'avions de chasse pour les entraînements militaires), qui constitue une sorte de plafond où les éoliennes ne peuvent dépasser 90 m. Une fois toutes ces contraintes réunies sur une carte, les promoteurs ont repéré une zone potentielle près de la forêt de Bois-Meur. Ce sont bien les entreprises qui sont à l'initiative des projets et non la mairie.

Comment procède la mairie pour y voir clair ?

Le rôle de la municipalité dans l'implantation des parcs éoliens est relativement limité, sauf si le terrain lui appartient. Le promoteur discute

avec le propriétaire (souvent un agriculteur), avec qui il négocie une redevance. La commune est consultée, mais c'est la préfecture qui dit oui ou non à la construction. L'avis des élus est tout de même essentiel pour l'acceptabilité du projet dans le territoire. Il est pris en compte par le préfet. Très sollicitée par les promoteurs, Nadia Le Hégarat, maire de Boqueho, a décidé de les inviter pour présenter leur projet devant le conseil municipal. Trois d'entre elles sont venues mercredi. Les élus devraient délibérer au mois de mai.

Qui sont les quatre promoteurs qui souhaitent s'implanter ?

La première entreprise est Valeco, basée à Montpellier, filiale du groupe allemand EnBW. Vélocita Energies, filiale du groupe chinois Envision Energy, souhaite également construire un parc éolien à Boqueho. Sa particularité est que la maison mère chinoise fabrique elle-même ses turbines. Vélocita s'est associée à une jeune société de conseil quimpéroise pour ce projet, Laminak Energy. Une façon de donner un ancrage régional à ce projet. La troisième est déjà connue à Boqueho : la société portugaise EDPR est celle qui a développé le premier parc éolien de la commune sur le col de Marhalla. La quatrième est l'entreprise costarmoricaine IEL,

basée à Saint-Brieuc.

Les projets de ces entreprises sont-ils les mêmes ?

Ils ne sont pas totalement définis. Les promoteurs n'en sont qu'au stade de la prospection et devront affiner leur projet avec des études. Dans la zone sélectionnée, en lisière de la forêt, « il y a un potentiel de trois éoliennes d'une puissance de 4 à 5 MW », selon Valeco. Le temps de réaliser les études et d'obtenir les autorisations, l'échéance de 2028-2029 est donnée. « On a identifié un potentiel d'un minimum de trois éoliennes et d'un maximum de six éoliennes », dit EDPR. Vélocita envisage, dans un premier temps, d'installer cinq éoliennes de 4 MW, « à l'extérieur de la zone naturelle sensible mais plutôt dans la forêt ». Elle a « un projet plus ambitieux », en doublant le nombre d'éoliennes quelques années plus tard. IEL présentera son projet lors du prochain conseil municipal.

Quelle taille pourraient faire les éoliennes ?

Les quatre éoliennes mises en service en 2017 sur le col de Marhalla font 130 m de hauteur en bout de pale. Les mâts culminent à 80 m. Sur la zone qui intéresse les promoteurs, en lisière de forêt ou à l'intérieur, « le plafond aérien est évalué à



Les quatre éoliennes, situées sur le col de Marhalla, sont visibles à plusieurs kilomètres. Elles mesurent 130 m en bout de pale.

PHOTO: OUEST-FRANCE

180/185 m », dit le représentant de Vélocita. Dans l'éolien terrestre, la technologie évolue très rapidement. Les quatre éoliennes d'EDPR installées à Marhalla ont une puissance de

2 MW. Aujourd'hui, les promoteurs prévoient des machines de 4 ou 5 MW, et donc forcément des hauteurs plus importantes. « Ce sont les pales qui font toute la différence »,

explique Valeco.

Thibaud GRASLAND.